

CONSCIENCE ENVIRONNEMENTALE VS ENGAGEMENT COLLECTIF

Une prise de conscience très répandue

89%

jugent que le changement climatique est d'origine humaine

58%



considèrent que le changement climatique est déjà visible sur leur territoire de vie.

Mais un engagement plus modeste

86%



des répondants estiment que leur territoire devra s'adapter dans les prochaines décennies.

50%

disent faire "tout leur possible" pour limiter leur impact.

Moins de

20%

des répondants sont engagés dans des actions collectives (association, manifestation, désobéissance civile).



Cette tension traduit une lucidité passive: les signes sont visibles, l'urgence est perçue, mais beaucoup se sentent impuissants, peu légitimes ou peu informés pour agir collectivement. La transition reste vécue comme une affaire d'individus, pas encore comme un projet collectif partagé.

VOLONTÉ D'AGIR VS CONDITIONS DE FAISABILITÉ

Une forte adhésion de principe

88%

jugent nécessaire de transformer nos modes de vie face au climat.

Mais sous conditions précises...

51%

veulent que les efforts soient répartis de manière équitable.



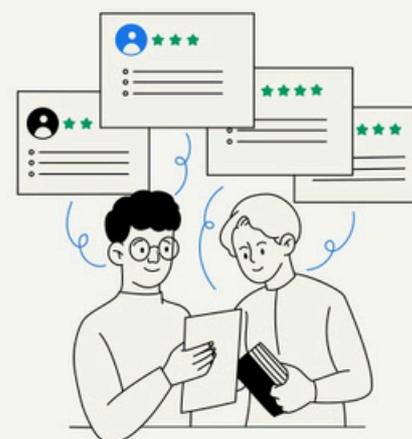
76%

sont favorables à une réorientation écologique des priorités économiques.



43%

souhaitent que les décisions soient prises collectivement.



24%

accepteraient de faire des efforts s'ils apportent des avantages.

L'obstacle n'est pas la fin à atteindre, mais les moyens utilisés. Une transition imposée, injuste ou opaque risque de cristalliser des oppositions. À l'inverse, une gouvernance juste et partagée est un levier fort de mobilisation.

SOUTIEN AUX TRANSITIONS VS FRACTURES SOCIALES ET CULTURELLES

*Une dynamique portée par certains
profils*

55%

des 30-44 ans estiment
que le changement
climatique est d'origine
humaine (versus 31 %
pour les 60-74 ans)

68%

des 30-44 ans sont tout à fait
d'accord avec le fait qu'il
faudra modifier de façon
importante nos modes de
vie.

*Mais sous conditions de culture, d'âge
ou d'information*

L'adhésion aux transitions n'est pas uniforme : elle est plus forte chez les jeunes, urbains et diplômés, mais reste fragile chez les profils plus âgés ou moins informés. Pour réussir la transition, il faudra reconnaître ces fractures, ajuster les récits, les canaux et les leviers d'action selon les publics.

59%

des 18-29 ans sont prêts
à adopter de nouvelles
habitudes pour réduire
leurs émissions

39%

des personnes s'informant
via les réseaux sociaux
sont des jeunes de 18-29
ans. Les 60 ans ou plus
s'informent principalement
via les chaînes de
télévision ou la radio.



Cette étude illustre les limites d'une conscience climatique désincarnée: tant que les liens entre changement climatique, modes de vie et inégalités ne sont pas explicités, la mobilisation reste trop partielle...

Renforcer la pédagogie territoriale sur les causes physiques et renforcer la justice des modalités d'actions sont 2 leviers complémentaires indispensables.

Rappel de la méthodologie de l'étude

 **Objectif :** Comprendre les perceptions, émotions et attentes des habitants face au changement climatique, ainsi que les leviers favorisant l'adhésion aux transitions.

 **Période de terrain :** Du 18 avril au 15 mai 2025

 **Échantillon :** 600 habitants interrogés par téléphone - Redressement effectué sur les profils sociodémographiques des citoyens interrogés et la typologie d'habitat

 **Territoire concerné :** les **6 EPCI** couvrant le territoire du Marais Poitevin

Communauté d'agglomération de La Rochelle / Communauté d'agglomération du Niortais / Communauté de Communes Aunis Atlantique / Communauté de Communes du Pays de Fontenay-Vendée / Communauté de Communes Sud Vendée Littoral / Communauté de communes Vendée Grand Littoral



Cabinet certifié ISO 20252 et ISO 9001

Porteurs de projet



Projet financé par

